

pose une modification aux règlements, soit écartée par la question préalable.

La Confédération du Travail ET LE PARTI SOCIALISTE

Le Congrès aborde la question des rapports entre les organisations corporatives et politiques de la classe ouvrière. Un délégué propose de passer à l'ordre du jour. Le Congrès d'Amiens ayant repoussé toute entente, le Congrès socialiste ne peut discuter une question sur laquelle une parole échangée a repoussé toute conversation. Cette proposition est repoussée.

Discours de Delory

DELORY expose combien souvent, dans le Nord, on a regretté l'hostilité des socialistes contre le Parti socialiste. C'est de ce sentiment qu'est née la proposition du Nord. Le Congrès jugera nécessaire de définir exactement ce qu'est un syndicat et quelle doit être son action; ce qu'est le parti socialiste et ce que doit être son action. Alors nous verrons comment doit se produire l'entente, pour une œuvre déterminée en des circonstances données.

Vive discussion

La discussion ainsi ouverte devient excessivement vive. Trente trois orateurs se font inscrire. BESON délégué de Paris, dirige de très éloquentes attaques contre la proposition du Nord. Il s'attire des démentis de Delory et de Ghesquière sur ses affirmations tendancieuses.

MATRIE, délégué de Maine-et-Loire, fait un magnifique discours posant bien la question et essayant de démontrer que la Confédération a abandonné son intransigeance étroite.

VAILLANT lui répond et défend la Confédération qui, dit-il, a des concessions au-delà de toute espérance.

C'est dit-il, le seul centre de recrutement pour le socialisme.

THOMAS, maire de Kremlin-Bicêtre vient soutenir lui aussi la Confédération. Les syndiqués, dit-il, qui se font socialistes et qui ne le sont pas, peuvent aller aux socialistes et c'est bien; s'ils vont aux anarchistes, c'est tant mieux!

RAPPOPORT, dans une intervention magistrale, fait le procès de l'anarchie dressée en face du socialisme, associée volontairement à l'insécurité de l'ordre bourgeois et qui constitue le grand danger actuel. Il déplore le rôle de Vaillant et les avances qui ont été faites par le socialisme unifié à la Confédération, qui, hautainement les a repoussés.

Il y a encore trente orateurs inscrits. Une commission va désigner quels orateurs en nombre aussi réduit que possible, prendront encore la parole. Il est 6 heures et demie la séance est suspendue.

Nous donnerons demain en détails, les discours de la séance de ce soir dans laquelle les onze orateurs vont prendre la parole.

G. DESMONS.

Lettre du Congrès

Les entraves. — La tâche du Congrès. — Les meetings populaires. — Les députés au Congrès. — Basses attaques. — Mesures policières.

Limoges, 1er novembre.

Le Congrès socialiste qui vient de s'ouvrir à Limoges y a débatté les passions et les polémiques les plus vives. Les journaux ne suffisent pas, les murs de la ville se couvrent d'immenses affiches qui tentent de violence.

A Chalons-sur-Saône, les délégués de Limoges, à la suite des événements graves des dernières grèves, avaient obtenu que le III^e Congrès national se réunirait chez eux. A cette époque, les socialistes tenaient à l'Hotel-de-Ville; ils s'étaient réveillés officiellement, à la Mairie, les délégués de toutes les Fédérations, Malheureusement, Limoges a connu comme Limoges socialiste, une heure d'hésitation et de recul. Depuis la campagne menée contre la section limogaise, a été à ce point acharnée, que le « Populaire du Centre », l'organe des citoyens Bétouille et Pierre Bertrand déclare « qu'il n'y a pas à faire — et d'ailleurs la question s'était posée — que devant les entraves accumulées, nous renoncions à l'organisation de notre Congrès ».

Le Congrès sera appelé à se prononcer sur de grosses questions :

Rapports entre l'organisation corporative et l'organisation politique de la classe ouvrière. Et le Congrès d'Amiens n'a pas simplifié ce problème ardu.

Du scrutin de liste et de la représentation proportionnelle, Le Congrès radical de Laie qui avait lui aussi, inscrit la question à son ordre du jour, ne l'a pas tranchée.

De l'extension du droit de suffrage à la femme.

Les nationalités, le militarisme et la guerre; l'action internationale des travailleurs, le socialisme, l'idée de patrie.

Peut-on appartenir à la fois au parti socialiste et à la franc-maçonnerie.

Sur ce dernier point, il est intéressant de

rapporter une information du « Temps » et les socialistes franc-maçons, dit-il, ont décidé de présenter l'ordre du jour suivant :

« Le Congrès, considérant que la franc-maçonnerie est une association philosophique; qu'elle ne met aucune limite à la recherche de la vérité; qu'elle se place au-dessus et en dehors des partis politiques, passe à l'ordre du jour ».

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

Un organisateur du Congrès ont profité de la présence à Limoges d'un grand nombre de députés du Parti et de militants en vue, pour organiser un grand mouvement de meetings tant en ville que dans le département, à la fois à St-Jean; à Delory, à M. Viret, à Vilin, député de Paris et Paul Faure, député de la Dordogne, de René Lagnard; Cahin, délégué permanent du Parti, à Eymoutiers; Bédouze, député de Toulouse à Belac; Carlier, député de Marseille, à Bessines; Déroule, député de Limoges, Nicolas Léandré, député de l'Aude et Compère-Morel, député de l'Oise, à Ambazac.

Un oriste néanmoins les socialistes franc-maçons à s'opposer à ce que les Loges sortent de leur rôle, pour prendre part aux luttes politiques.

« Réclame de tous les militants franc-maçons qu'ils ne sacrifient à aucun moment, les intérêts supérieurs du socialisme international ».

Enfin, il y a aussi une question de révision des statuts qui va soulever des orages; Les députés pourraient siéger à la Commission permanente et comme élus des Fédérations au Conseil National ? Ce sont nos camarades du Nord qui lutteront pour l'affirmative.

en ait été préalablement référé à ma chancellerie.

En conséquence, vous voudrez bien inviter vos substituts à vous signaler sans aucun retard toutes les infractions de cette nature desquelles seront portées à leur connaissance.

En me communiquant les documents incriminés et les procès-verbaux, vous m'adresserez immédiatement un rapport circonstancié en sollicitant les instructions de ma chancellerie.

Je vous prie de vouloir bien m'accuser réception de la présente circulaire qui remplacera les instructions qui vous ont été données les 15 février et 11 août derniers.

LA DECLARATION MINISTERIELLE

M. Clémenceau a rédigé aujourd'hui la déclaration ministérielle, qu'il soumettra, demain samedi au Conseil des Ministres qui se tiendra à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières.

Contrairement à de nombreux précédents notamment à ce qui s'était passé lors de la constitution du ministère Sarrien, à la déclaration du MM. Léon Bourgeois et Clémenceau avaient collaboré, M. Clémenceau sera l'auteur unique de la déclaration ministérielle.

Il n'a pas reçu de ses collègues des paragraphes tout prêts à être encaissés dans son texte, mais bien de simples notes résumant leurs desiderata, les précisant pour chacun de leurs départements respectifs et devant constituer les motifs du président du Conseil un memento et une manière d'engagement.

M. Clémenceau eût, dit-il, souhaité faire tout, et, néanmoins être complet. Il sera peut-être complet; il aura quelque peine à être bref.

Chacun des ministres, en effet, tient à voir affirmer dans la déclaration les intentions réformatrices qui lui sont propres.

Al point de vue de la politique extérieure, M. Clémenceau insistera sur la nécessité, pour une grande démocratie d'être pacifique et de garder de courtoises relations avec toutes les nations.

Il s'agit de la politique intérieure, pour la meilleure sauvegarde de la paix est encore d'avoir une armée, une marine fortes et disciplinées strictement à tous les degrés de la hiérarchie.

Sur l'application de la loi de séparation, M. Clémenceau dira que la loi est inamalgamable et qu'elle sera intégralement appliquée. Il fera allusion aux sanctions qui suivraient nécessairement toute résistance à la loi, et notamment au renouveau de l'article 17 du Code civil dans le but de frapper les évadés et les autres rebelles en les privant de la nationalité française.

M. Clémenceau indiquera l'intention du gouvernement d'assurer le progrès de la laïcité, par l'abrogation de la loi Falloux et la préparation du monopole de l'enseignement primaire. Mais il ne cachera pas que, sur le second point tout au moins, des difficultés financières peuvent faire ajourner la réforme.

Le président du conseil n'a pas l'intention de dissimuler que la situation budgétaire est préoccupante. Il promettra des économies, et la plus grande somme possible de justice fiscale, c'est-à-dire l'établissement de l'impôt global et progressif sur le revenu qui remplacera les portes et fenêtres, la personnelle-mobilière et pour une part au moins, l'impôt foncier.

Ensuite viendra une longue liste de projets et de réformes : le rachat de l'Ouest, dont le réseau serait fusionné avec l'Etat; la révision de la loi de 1884, afin de donner aux municipalités françaises, la législation civile; la détermination du droit d'association des fonctionnaires; la législation des mines; les retraites ouvrières, etc.

Congrès des Sous-Agents des Postes

Le mécanicien tombe de sa machine à la gare de l'Est, à Paris. — Il a les deux jambes coupées et expire peu après.

Paris, 2 novembre. — Ce matin, lors que les circulations des trains étaient intenses sur le boulevard des Invalides, un train de voyageurs a eu un très grave accident, qui a eu d'ailleurs des suites mortelles, s'est produit à la hauteur du pont Beauvoisin.

Le mécanicien Vouaux, qui venait de reprendre son service et se rendait au dépôt de charbon pour approvisionner son tender, commet l'imprudence de vouloir graisser en marche. Il se pencha sur la voie, perdit l'équilibre et eut un étourdissement, et roula sur les rails.

Les chauffeurs et employés, ainsi que des chargés de charbon, qui avaient assisté à ce drame poussèrent un cri d'effroi.

La lourde machine passa sur le corps du mécanicien Vouaux et lui coupa les deux jambes. Relevé immédiatement, il fut transporté à la gare de la Vierge, tandis que le commissaire de police ouvrait une enquête.

Le mécanicien Vouaux expira à onze heures, après d'atroces souffrances.

CRIMES D'APACHES

Insécurité à Paris. — Un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur attaqué sur l'esplanade des Invalides. — Un consommateur poignardé dans un bar de la Chaussée-d'Antin.

Paris, 2 novembre. — Les apaches sont décidément maîtres de nos rues et on doit reconnaître que, étant donné la réputation de leur force, il faut être très prudent.

Un certain nombre de coups de force ont été commis ces jours-ci, et les apaches agissent maintenant avec une audace déconcertante.

Cette nuit encore, pendant qu'un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur était attaqué et dévalisé, sur l'esplanade des Invalides, un consommateur était poignardé dans un bar de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Paris, 2 novembre. — Les apaches sont décidément maîtres de nos rues et on doit reconnaître que, étant donné la réputation de leur force, il faut être très prudent.

Un certain nombre de coups de force ont été commis ces jours-ci, et les apaches agissent maintenant avec une audace déconcertante.

Cette nuit encore, pendant qu'un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur était attaqué et dévalisé, sur l'esplanade des Invalides, un consommateur était poignardé dans un bar de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Paris, 2 novembre. — Les apaches sont décidément maîtres de nos rues et on doit reconnaître que, étant donné la réputation de leur force, il faut être très prudent.

Un certain nombre de coups de force ont été commis ces jours-ci, et les apaches agissent maintenant avec une audace déconcertante.

Cette nuit encore, pendant qu'un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur était attaqué et dévalisé, sur l'esplanade des Invalides, un consommateur était poignardé dans un bar de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Paris, 2 novembre. — Les apaches sont décidément maîtres de nos rues et on doit reconnaître que, étant donné la réputation de leur force, il faut être très prudent.

Un certain nombre de coups de force ont été commis ces jours-ci, et les apaches agissent maintenant avec une audace déconcertante.

Cette nuit encore, pendant qu'un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur était attaqué et dévalisé, sur l'esplanade des Invalides, un consommateur était poignardé dans un bar de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Paris, 2 novembre. — Les apaches sont décidément maîtres de nos rues et on doit reconnaître que, étant donné la réputation de leur force, il faut être très prudent.

Un certain nombre de coups de force ont été commis ces jours-ci, et les apaches agissent maintenant avec une audace déconcertante.

L'Association nationale, avec laquelle il est d'ailleurs en lutte, a un assez grand nombre d'adhérents.

LE CONGRÈS MARITIME

LA GREVE GENERALE

Paris, 2 novembre. — Le congrès des inscrits maritimes a étudié, dans sa séance de ce matin, les moyens à employer pour faire aboutir les revendications formulées par la corporation au sujet de l'augmentation de demi-solde et de la réglementation du travail et des effectifs à bord. La discussion, qui a duré toute la journée, a été résumée dans l'ordre du jour suivant :

« Le 14^e congrès national, après avoir voté la grève générale par 50 syndicats et 200 hommes contre 16, discute sur les moyens à employer pour l'organisation et la déclaration de la grève ».

Il décide d'organiser un comité national de défense des gens de mer chargé de faire connaître au moment propice à toutes les organisations maritimes la date de la grève, et les pouvoirs publics ne votent pas dans un très bref délai le projet de loi sur l'augmentation des pensions d'invalidité conformément au projet élaboré par ledit congrès.

L'ALLIANCE DES TROIS EMPEREURS

Berlin, 2 novembre. — La National Zeitung s'occupe du récent séjour à Berlin de M. Lowsky et de l'arrivée prochaine du baron d'Eleuthenthal, et elle se demande ce que veut le mot qu'on entend maintenant répéter souvent à Berlin : l'alliance des trois empereurs.

« La Russie et l'Autriche peuvent ne pas nous revenir cher, mais même dans nos occasions, si nous sommes de notre diplomatie parait prêt à faire une tournée aux étalages, rappelés-lui qu'il est des occasions qui coûtent toujours trop cher ».

D'autre part, on télégraphie de Vienne : « Une dépêche de Berlin à la Zeit répète la nouvelle que donnait récemment un journal de Budapest qu'il se prépare un retour à l'alliance des trois empereurs, Russie, Allemagne et Autriche, projet auquel M. d'Eleuthenthal serait gagné et se serait même déjà employé pendant son séjour à Saint-Petersbourg. On ne veut pourtant pas y attacher grande créance, surtout si cette alliance devait poursuivre son ancien objectif contre l'ennemi intérieur ».

En Autriche-Hongrie, où le souverain vient de mettre en mouvement de sa propre initiative l'introduction du suffrage universel dans les deux parties de la monarchie, une série de mesures dirigées contre les aspirations constitutionnelles serait un anachronisme inexplicable.

UN VOL SENSATIONNEL

Chicoutimi, 2 novembre. — On a arrêté un individu qui est accusé d'avoir volé pour 2 millions de dollars d'obligations et d'actions dans toutes les parties de l'Amérique. Ces actions et ses obligations ont été retrouvées dans sa chambre.

L'arrestation est portée par la police et par l'administration des postes.

Informations

REGIONALES

Le SCANDALE MILITAIRE DE LILLE

DOUZE MILLE DOSSIERS SONT DEPOSES ENTRE LES MAINS DU JUGE D'INSTRUCTION. — LES FILS A PAPA DE LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, ARMENTIERES, N'EN DORMENT PLUS.

Que deviennent les deux incriminés de l'affaire de faux en écritures du recrutement militaire qui étaient mêlés à cette affaire, l'autorité judiciaire militaire s'en est dessaisie et le dossier Neteau a été transféré près de M. Delaig, juge d'instruction.

C'est donc le parquet civil qui va continuer l'enquête ayant rapport au soldat Neteau, l'autorité militaire garde l'instruction du soldat Beaurain.

L'affaire s'anime comme très importante, et il n'y aurait rien d'étonnant qu'une quinzaine d'arrestations ne viennent jeter le trouble, à cet égard, parmi des gens qui pensent l'affaire bien enterrée.

La seule affaire Neteau comporterait déjà douze mille dossiers, chiffre énorme qui montre de quelle envergure est ce scandale. L'aristocratie industrielle et financière de Roubaix, Tourcoing, Armentières et Lille serait intéressée dans ces débats et pas à son avantage.

Nous ne pouvons insister encore dès à

lin et, ce qui n'est pas fait pour nous tranquilliser, c'est la disparition des auteurs de ces exploits criminels qui ne manqueraient pas de se livrer demain, à de nouveaux méfaits.

Le fonctionnaire qui a été victime des apaches est M. Léon Faivre, âgé de quarante ans, inspecteur sanitaire au ministère de l'Intérieur, demeurant boulevard Kellermann.

M. Faivre passait à une heure du matin sur l'esplanade des Invalides, lorsque deux jeunes gradés se jetèrent tout à coup sur lui.

Le premier, d'un coup de tête vigoureux, porté en pleine poitrine, envoya M. Faivre rouler à terre.

Avant qu'il n'ait eu le temps de se relever, son complice s'était déjà rué sur le malheureux et le frappait à coups de poing et de pied. Les deux misérables s'acharnèrent sur M. Faivre jusqu'au moment où, ayant perdu connaissance, il ne donna plus signe de vie.

Les vêtements de la victime furent alors minutieusement fouillés par les apaches qui s'emparèrent d'une somme de cent cinquante francs enroulés, d'une montre et de gardes-son en caoutchouc que portait M. Faivre. Leur coup fait, les bandits s'empressèrent de prendre la fuite.

M. Faivre ne fut relevé qu'à trois heures après par des gardiens de la paix qui passaient à cet endroit. Transporté à l'hôpital Laennec, on s'aperçut qu'il était couvert de contusions.

Le consommateur qui a été poignardé dans un bar est un camelot du nom de Georges Ganelli, âgé de 29 ans, demeurant rue Quincampoix, 41.

Ce dernier se trouvait attablé un peu après minuit, dans le bar situé rue de la Chaussée-d'Antin, 1.

Il se trouvait avec un consommateur, assis à une table voisine lorsque la porte de l'établissement s'ouvrit brusquement, livrant passage à un individu qui, sans dire un mot se jeta sur le camelot et lui plongea dans la poitrine la lame d'un poignard, dont il était armé.

Son crime commis, le meurtrier disparut sans que l'on ait eu le temps de l'arrêter.

La scène avait été en effet si rapide, que personne n'ait eu le temps d'intervenir pour arrêter le bras du meurtrier et la stupeur des témoins de ce drame avait été telle que lorsque l'on songea à arrêter le coupable, celui-ci avait déjà disparu.

Georges Ganelli, dont l'état est des plus alarmants, a été transporté à l'hôpital Lariboisière.

Le meurtrier du camelot est recherché par M. Tangy, commissaire de police du quartier de la Chaussée-d'Antin.

C'est M. Tangy, commissaire de police du quartier de la Chaussée-d'Antin, qui recherche les auteurs de M. Léon Faivre.

Puisse-t-il nous débarrasser de ces dangereux bandits !

UN VOL SENSATIONNEL

Chicoutimi, 2 novembre. — On a arrêté un individu qui est accusé d'avoir volé pour 2 millions de dollars d'obligations et d'actions dans toutes les parties de l'Amérique. Ces actions et ses obligations ont été retrouvées dans sa chambre.

L'arrestation est portée par la police et par l'administration des postes.

Informations

REGIONALES

Le SCANDALE MILITAIRE DE LILLE

DOUZE MILLE DOSSIERS SONT DEPOSES ENTRE LES MAINS DU JUGE D'INSTRUCTION. — LES FILS A PAPA DE LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, ARMENTIERES, N'EN DORMENT PLUS.

Que deviennent les deux incriminés de l'affaire de faux en écritures du recrutement militaire qui étaient mêlés à cette affaire, l'autorité judiciaire militaire s'en est dessaisie et le dossier Neteau a été transféré près de M. Delaig, juge d'instruction.

C'est donc le parquet civil qui va continuer l'enquête ayant rapport au soldat Neteau, l'autorité militaire garde l'instruction du soldat Beaurain.

L'affaire s'anime comme très importante, et il n'y aurait rien d'étonnant qu'une quinzaine d'arrestations ne viennent jeter le trouble, à cet égard, parmi des gens qui pensent l'affaire bien enterrée.

La seule affaire Neteau comporterait déjà douze mille dossiers, chiffre énorme qui montre de quelle envergure est ce scandale. L'aristocratie industrielle et financière de Roubaix, Tourcoing, Armentières et Lille serait intéressée dans ces débats et pas à son avantage.

Nous ne pouvons insister encore dès à

présent, mais il est certain que cette affaire aura un énorme retentissement et doit empêcher déjà pas mal de gens de dormir.

VOL A L'AMERICAINNE à Roubaix</